

Minette est enfermée

Je m'appelle Minette et je m'occupe toujours de mes bébés avec beaucoup de soin. Je suis mère de quatre beaux chatons qui aiment me câliner et miaulent souvent pour être nourris.

Pour produire du lait pour mes bébés, j'ai besoin de manger; et à chaque fois que je quitte la tanière pour aller chasser la nuit, je suis nerveuse et inquiète de les laisser seuls. Ils sont si petit, et très précieux pour moi! Mais je n'ai pas le choix.

Ce soir, alors que je trotte dans une ruelle sombre après une longue quête, j'aperçois enfin un rat qui se précipite vers une vieille grange, à la recherche de grains. Je le regarde disparaître à l'intérieur et je le suis en trottant, chaque pas aussi silencieux qu'un nuage passant au-dessus de la lune. Ma fourrure est complètement noire, ce qui est très utile pour me cacher dans l'obscurité. Mes yeux brillants me permettent de voir mes proies la nuit, quand tout est sombre, mais malheureusement, cela semble effrayer certaines personnes.

Je me rapproche de plus en plus de ma proie, abaissant mon corps comme une lionne dans les hautes herbes jusqu'à ce que, tout d'un coup, j'attrape le rat d'un coup puissant et je le tue rapidement en resserrant ma prise autour de son cou et en le secouant.

Alors que je suis sur le point de dîner, et impatiente de courir à la maison pour retrouver mes bébés, un humain apparaît par la porte. Apercevant mes yeux brillants, il s'écrie « Les chats noirs portent malheur ! » Et avec cela, il claque la porte de la grange et s'enfuit, en continuant à se plaindre des chats noirs.

Je me précipite à la porte en espérant l'ouvrir avec mes pattes mais elle est bel et bien verrouillée. Des images de mes bébés sans défense viennent envahir mon esprit alors que je cherche désespérément un petit trou où je pourrais me faufiler. Mais il n'y a pas d'autre issue. Mon cœur bat si vite qu'on a l'impression qu'il a été remplacé par une petite créature essayant de s'échapper de ma poitrine. Comment vais-je pouvoir sortir?

Miaou! Miaou! Je n'ai jamais pleuré aussi fort de ma vie. Mais plus j'appelle, plus je m'inquiète et plus mes cris s'affaiblissent. Alors que je m'allonge sur le sol poussiéreux, sentant l'obscurité m'envahir, je pense à mes pauvres bébés tout seuls dans leur tanière et je les imagine en train de pleurer de faim. Et si un animal féroce les trouvait? Désespérée et prête à abandonner, je ferme les yeux.

Mais quel est ce bruit au loin ? Des pas? Vite! Je m'étire le long de la porte et gratte le vieux bois tout en pleurant avec toute l'énergie qu'il me reste. Les pas s'arrêtent à la porte et j'entends la voix d'une petite fille gentille. Elle m'aperçoit par la fenêtre et s'écrie, « Pourquoi mon grand frère enferme-t-il toujours les chats noirs dans la grange? Ils sont aussi gentils que tous les autres chats ! » Alors que la porte s'ouvre

enfin, je sors à toute vitesse, et cours à la tanière en espérant que rien de mal ne soit arrivé à mes petits.

De retour à la maison, je suis soulagée de voir que tous mes bébés sont là, à m'attendre avec des yeux aimants. Un par un, ils sortent de la tanière et se frottent la tête contre moi. Ça fait du bien d'être à la maison saine et sauve. Alors que nous nous endormons tous, recroquevillés les uns contre les autres, je souhaite que nous ne soyons plus jamais séparés aussi longtemps.

